

Dit par le griot (il a demandé l'anonymat)

Recueilli par Christine NIENIEVSKA

LE MYTHE DE NGALIG

... Voilà comment s'est passé l'histoire...

Mangane Birame (1) venait de Wool (2). Ceux qui l'accompagnaient étaient des érudits du Koran. Chacun d'eux avait l'équivalence du diplôme de la licence coranique et chacun d'eux lui est soumis et fidèle ici-bas et au delà ; ils se nommaient comme suit : Bacar Gadiaga, Ala Wane Tall, Niaki Mabo, Ousmane Cissé, Manga Djigueul, Boussoura Diané.

Ces hommes l'accompagnaient parce que convaincus de sa sainteté et de sa maîtrise parfaite du koran. Ils quittèrent Wool et arrivèrent à un village du nom de Khouma du Waalo, accompagnés de leur mouton (3) totalement blanc, sans aucune autre couleur étrangère.

A l'arrivée dans chaque village, ils tuèrent le mouton ; Niaki Mabo (4) le dépêça et ils le mangèrent et réunirent les os dans un sac et ils le remirent à Mangana pour devenir le mouton du lendemain.

A leur arrivée à Khouma ils y ont séjourné deux jours. Les habitants du Waalo, l'ayant vu camper à l'orée du village, se sont proposés de lui rendre visite et de lui demander sa bénédiction, ce qu'il fit et leur dit qu'il nomme ce lieu du nom de Khouma Waalo (5). Après ceci Mangana Birame tua le mouton, le dépêça et invita les habitants au festin, après lequel on réunit les os et la peau qui redevinrent le mouton le lendemain au départ, après la nomination du village.

Après le départ, ils prirent la route pour Ngalig. Arrivés à Ngalig, Bacar Gadiaga, Niaki Mabo, Ala Wane Tall, Manga Djigueul, Boussoura Diané, Ousmane Cissé tuèrent le mouton et un os se perdit. En cette période c'était une grande forêt inhabitée et il leur dit :

"Je me suis installé définitivement sur ce lieu", d'où le nom de Ngalig. (6)

C'est ainsi que Amary Ngoné Sobel eut écho de sa présence dans les lieux et lui rendit visite. Il lui dit :

"Mangana Birame Khouma, je suis venu vous voir, pour vous demander de prier pour moi, car nous sommes fatigués du tribut composé de sable fin, que nous devons apporter à Léléfoulifak et qui ne sert qu'à être entassé et surnommé le "Dune du Chapeau Pointu".

Ainsi Mangana accepte de prier pour lui et lui dit qu'ils se sépareront de Léléfoulifak et le retrouveront à Ngalig.

C'est ainsi que Léléfoulifak fut tué et Amary Ngoné Sobel rentra au Kayor. Magana pria pour lui et lui demanda de lui apporter un pigeon. Il écrit un talisman qu'il attache au cou de l'oiseau. Il ordonna que les cavaliers le suivent et qu'à chaque atterrissage corresponde l'installation d'un village. C'est ainsi que l'oiseau atterrit à Mboul de Ndiass, à Botale, Bardiale et Njigis. Niaki Mabo resta avec lui à Ngalig, Ousmane Cissé à Ndiarméo, Manga Djigueul à Ndiguel.

Voilà les actions de Magana. C'est comme ça qu'on vivait au Kayor à l'époque où c'était une grande forêt inhabitée, sinon par les animaux sauvages comme les éléphants et les lions.

C'est ainsi que tous les Kayoriens reconnaissent sa vaillance et Serigne Touba dit que les cimetières de Ngalig équivalent ceux de Diéré.

Voilà l'oeuvre de Magana Birame.

Voilà son oeuvre, voilà son travail.

rec. Aklaye Mbow

griot - E. H. Brame
Khouma

L'HISTOIRE de NGALIG

Ils étaient huit personnes qui quittèrent le Mali ; ils venaient d'un pays nommé Woror, situé sur le plateau, non loin de la frontière du Mali et de la Mauritanie, jouxtant le Sahara que le Maroc et les Maures se disputent (aujourd'hui).

Les gens avaient émigré parce que sur ce plateau d'Ouoror il y avait un royaume dont le roi avait l'habitude de tuer chaque nouvel an une jeune fille en guise de sacrifice. Nos gens ne pouvaient plus supporter ces pratiques, ils s'entendirent pour s'exiler afin de chercher où s'installer ailleurs.

Ces hommes se nommaient Bakkar Gadjaga le plus âgé, Bokkar Ndour, Manga Djigel, Saldem Satch, Odmun Sissé, Buseri Diagne, Magané Biram Khouma, mon grand-père, Naaki Mabo.

Ils avaient un cheval qu'ils se partageaient (à tour de rôle). Mangane Biram était le plus jeune. Il décida de monter le dernier. Ils avaient eux un mouton. Au sujet du mouton Mangané leur dit :

- Ce mouton, c'est avec lui que nous allons nous nourrir jusqu'au moment de trouver l'endroit où nous installer. Là où nous nous arrêterons pour passer la nuit, je l'égorgerai, je le dépècerai, nous le mangerons, nous rassemblerons les os, prenant garde à ce que nul os ne se brise. A l'aube je le ressusciterai.

Ils poursuivirent ainsi. Chaque fois qu'ils arrivaient à un endroit pour s'y installer, ils font un lixtixaar (1) pour savoir si le lieu est propice.

A l'approche du Kayor, Mangane tua le mouton comme d'habitude, ils le mangèrent. C'est ce jour que Buseri Diagne cassa un os de mouton. Mangane dit alors qu'il ne peut plus avancer. Mangane leur dit qu'il prend son tour sur le cheval. Il le monta et conduisit le groupe ; ils se dirigèrent sur Mboul. Mboul n'était pas éloigné de l'endroit où ils avaient cassé l'os. Le Damel en les voyant, Mangane en tête, se dit :

"Celui qui monte le cheval doit être le chef".

A la demande de Mangane le Damel leur offrit le lieu où ils avaient campé la veille pour manger le mouton. On appela ce lieu Ngalig. Mangane devint par la suite le marabout du Damel, c'est lui qui regardait les augures lorsqu'il devait partir en guerre.

C'est pourquoi Ngalik se nomme Ngalik.

(1) pratique musulmane qui consiste en un rêve provoqué à la suite d'un rituel, et qu'on interprète ensuite.